



Moment de lecture pour un retraitsant à Saint-Michel de Cuxa (Pyrénées-Orientales).

GODONG/LEEMAGE/AFP

“La présence des moines, ce silence et cette simplicité élèvent l’âme et apaisent l’esprit.”

Emmanuel, 55 ans, retraitsant

nésie de mon existence de mère d’une famille de quatre enfants. J’étais comme un lion en cage, j’avais envie de hurler et la sœur avec laquelle je faisais le point chaque soir me retrouvait au bord de la révolte. Pourtant, j’ai fini par rentrer dans ce silence, l’adoration, la prière, et je me suis laissée faire, simplement. Cela a été un moment de grâce, un temps béni pour moi et mes enfants, qui faisaient aussi cette retraite. À la fin de la semaine, nous sommes repartis avec des fruits spirituels incroyables, de joie et de paix.

“Une coupure, un temps de recueillement”

Victoire, 20 ans, étudiante

Les exercices spirituels de saint Ignace ont été pour moi une grande découverte. Cinq jours de contemplation, de discernement et de silence, tout en étant accompagnée spirituellement : cela m’a séduite. J’avais un désir profond de m’approcher davantage de Dieu, et par ailleurs je suis venue chercher son appel dans ma vie de femme (mariée ou consacrée) ainsi que son aide sur des épreuves personnelles. Je cherchais des réponses à mes questions. Les temps de prières communes (laudes, messes,

vêpres, adoration) ont été très nourrissants et “rythmants”. J’ai eu la grâce d’avoir un accompagnateur spirituel qui m’a été d’une aide précieuse pour la mise en route du dialogue qui s’est parfaitement établi entre Jésus et moi. Ces jours m’ont sanctifiée. Cette retraite ignatienne m’a permis une coupure avec ce monde rempli de bruits. Une coupure, un temps de recueillement où j’ai vraiment pu prendre le temps d’écouter ce qu’avait à me dire le Seigneur, où j’ai pu avoir une plus grande proximité avec Lui, et également la possibilité de me connaître davantage pour prendre ma vie en main en cessant de me laisser faire par les événements.

“Des lieux où souffle la grâce”

Lucien, 28 ans, enseignant

Pour les bacheliers ou agrégatifs en quête de calme et de solitude, l’abbaye trappiste de Bricquebec, qui est une institution cherbourgeoise, offre un lieu de retraite privilégié. Lycéen puis étudiant, j’y faisais une retraite annuelle. C’était un rituel dans un lieu qui en est déjà bien chargé. J’étais rarement seul, accompagné d’étudiants parisiens, souvent pressés par l’urgence d’un concours. Pourtant nous étions ensemble aux complies, ➤